

I « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23-34)

Lecteur :

*« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu- dit « le crâne » ou (calvaire), là ils crucifièrent Jésus avec deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « **Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font !** »*

Leitmotiv musical.

Commentaire :

La première et la dernière des sept Paroles de Jésus en croix s'adressent au Père :

« Père, pardonne -leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

« Père, entre tes mains, je remets mon esprit ! »

Jésus est cloué entre pardon et abandon.

Le pardon qu'il demande au Père pour ceux qui le font mourir.

L'abandon du Père qu'il éprouve si durement.

Lui qui a dit : *« Tu pardonneras soixante- dix fois sept fois ! »* pardonne l'impardonnable !

Mais pourquoi dire qu'ils ne savent pas ce qu'ils font ?

Ils ne savent pas ? Allons donc !

A peine est-il sorti de Nazareth qu'ils décident de s'en débarrasser !

A peine a -t-il ouvert la bouche pour raconter le Royaume et révéler sa secrète présence dans la terre des hommes: semailles généreusement jetées dans les

labours, sur les chemins, dans les épines, confiées au bon vouloir du temps et à la force du grain ; perle précieuse pour laquelle on fait des folies, levain dans la pâte humaine pour qu'elle lève digne et libre, démesure dans l'obole de la veuve qui donne tout , dans la foi du centurion qui espère tout, dans celle des quatre porteurs du paralysé dont la ténacité démolit les toitures ...

Dès que Jésus laisse apparaître que le Message et le Messager ne font qu'un, ils décident de le faire taire !

Et lorsqu'il fait chanter les muets, courir les boiteux, qu'il fait briller les yeux des aveugles, ils décident de dissoudre ce grain de sel qui vient se mêler aux affaires du monde, d'arracher ce grain de blé qui pourrait bien germer...

Non, ils savent bien ce qu'ils font ! Dès les premiers jours de la Bonne nouvelle, ils ont prémédité leur coup. Le vieux monde dont ils sont les piliers ne peut supporter un tel printemps, une telle poussée de vie, une telle beauté, un tel espoir.

Ce qu'ils ne savent pas, ce qu'ils ne veulent pas savoir, c'est que Dieu est Dieu lorsqu'il patiente et prend pitié, qu'il est lent à la colère et plein d'amour, que tel est son nom et aucun autre.

Ce qu'ils ne savent pas et qu'ils ne veulent pas savoir, c'est que cet homme-là, qu'ils crucifient leur désigne le seul vrai Dieu, qui donne et pardonne jusqu'à soixante dix fois sept fois...

Violoncelle :

Sarabande de la première suite